

Forum participatif
Mieux soutenir la
transition post-
hébergement des
femmes
montréalaises
Synthèse de
l'événement

Laurence Roy & Sally Richmond – pour le
comité consultatif du Projet Lotus



Résumé

Le 24 octobre 2023 s'est tenu un forum participatif d'une journée réunissant plus de 70 personnes concernées par les politiques et les pratiques de soutien post-hébergement offert aux femmes montréalaises. L'organisation du forum émerge des résultats d'une recherche-action – le projet Lotus - menée depuis 2020 par un groupe de femmes ayant l'expérience de la transition post-hébergement, d'organismes communautaires les accompagnant, et de chercheuses et étudiantes aux cycles supérieurs. Le forum a été financé conjointement par le Centre de recherche de Montréal sur les inégalités sociales, les discriminations et les pratiques alternatives de citoyenneté (CREMIS) via un fonds pour le transfert et la mobilisation de connaissances et par la Fondation Catherine Donnelly. Le forum visait à offrir un espace d'échange et de revendication aux personnes touchées par les transitions post-hébergement. Les objectifs spécifiques consistaient à :

- Soutenir la capacité des milieux de pratique dans le développement, la mise en œuvre et l'évaluation continue des pratiques et initiatives de soutien post-hébergement pour les femmes ;
- Favoriser l'identification collective, à partir du croisement des savoirs d'expérience, d'intervention et de recherche, de pratiques novatrices (déjà mises en œuvre ou potentielles) qui permettent de réduire les inégalités sociales touchant les femmes en transition post-hébergement ;
- Documenter le processus d'échange et de co-identification des pratiques prometteuses et novatrices en soutien post-hébergement, afin d'en faciliter la transférabilité dans d'autres régions ou d'autres milieux de pratique.

Les activités proposées en matinée permettaient de valoriser et d'amplifier différentes formes de savoirs sur la thématique de la transition post-hébergement : exposition liée à une étude de photo-élicitation réalisée auprès de femmes montréalaises en post-hébergement, conférence plénière à visée réflexive, présentations courtes des principaux résultats du projet Lotus, table ronde animée par plusieurs milieux d'hébergement offrant des services post-hébergement, période d'échange en plénière. L'après-midi a été consacré à deux séries d'ateliers en sous-groupes sur six thématiques liées aux transitions post-hébergement : la pair-aidance ; le financement des pratiques post-hébergement et l'inclusion de celles-ci dans les politiques publiques ; les soutiens individuels en transition post-hébergement, y compris l'intervention pivot et les soutiens pratiques ; l'expérience vécue de la transition post-hébergement et la mobilisation de ce savoir ; l'accès au logement en post-hébergement, dont les interactions auprès des locateurs publics et privés ; les pratiques post-hébergement inclusives et accessibles, sous l'angle du féminisme intersectionnel. Lors de chacun des ateliers, les participantes ont été invitées à

noter sur des affiches les pratiques et politiques actuelles, celles à développer ou à bonifier, et les priorités d'action et de revendication.

Ces notes, complétées par celles de rapporteuses, ont permis de faire émerger quatre thèmes transversaux :

1. Il est impératif de reconnaître, de développer et de financer les soutiens post-hébergement comme une pratique à part entière qui permet de prévenir l'itinérance et la violence faite aux femmes.
2. Les voix des femmes doivent être à l'avant-plan des services qui leur sont dédiés, autant par leur représentation authentique (et non instrumentalisée) dans les organismes communautaires, les regroupements, les espaces de décision que par le développement de la pair-aidance et des programmes « par et pour ».
3. Les politiques publiques et sociales doivent être spécifiques au genre, tout en reconnaissant la diversité des besoins.
4. La crise du logement actuelle touche de plein fouet les femmes en situation de vulnérabilité, qui vivent de la discrimination spécifique au genre et intersectionnelle. Dans ce contexte, une diversité d'options de logement accessible financièrement devient essentielle, et doit s'accompagner d'un meilleur accès aux services de soutien psychosocial général et aux services spécialisés en santé, droit et services sociaux.

Les observations réalisées lors du forum et les résultats d'un formulaire de rétroaction complété par la majorité des personnes y ayant participé indiquent que les objectifs de l'événement ont été atteints. Les participantes ont par exemple mentionné avoir eu l'occasion de mieux comprendre la diversité des services post-hébergement offerts en région montréalaise et de s'en approprier les spécificités, dans une perspective de développement de pratiques dans leur propre milieu. Plusieurs ont mentionné la grande valeur des périodes d'échange en plénière et en sous-groupes avec les femmes ayant l'expérience vécue de la transition, afin de mieux arrimer leur travail aux besoins spécifiques des femmes. L'événement a enfin été un espace fertile pour l'identification et la priorisation des politiques sociales nécessaires pour mieux soutenir la transition post-hébergement des femmes montréalaises.



Le comité consultatif du projet Lotus lors du forum :
Première rangée : Karla Jacobsen et Ana Eliza Bonilha
Deuxième rangée : Myrna, Hélène Bertocchi, Jacinthe Rivard, Sally Richmond, Isabelle Boutemur, Marie, Laurence Roy, Vanessa Seto, Aline Nadro
Absentes : Beatriz Hoffman-Kuhnt, Marie-Andrée & Danielle Rouleau

Mise en contexte

Chaque année, au Québec, des dizaines de milliers de femmes et d'enfants sont hébergés dans différentes ressources communautaires, pour des périodes allant de quelques nuits à plusieurs années (Fédération des maisons d'hébergement pour femmes, 2022; Latimer & Bordeleau, 2019). Ces milieux d'hébergement peuvent être des refuges d'urgence, des maisons de première ou de deuxième étape, dédiées ou non aux femmes vivant de la violence conjugale, ou encore des milieux transitionnels. Les ressources d'hébergement permettent aux femmes et à leurs enfants de répondre à leurs besoins de base dans un milieu de vie sécuritaire ; ils peuvent aussi servir de tremplin pour retrouver, de façon durable, une situation résidentielle stable et sécuritaire.

Toutefois, pour beaucoup de femmes, la sortie d'une ressource d'hébergement représente un moment de transition important pouvant fragiliser leur situation et entraîner un retour vers l'instabilité résidentielle, l'itinérance ou la violence (Cone, 2006; Gaetz & Dej, 2017; Waldbrook, 2013). Une recension récente des écrits menée par notre équipe indique qu'entre 23% et 46% des femmes quittant un milieu d'hébergement se retrouvent dans une situation résidentielle dangereuse (par exemple, avec un conjoint violent) ou temporaire, ce qui les place à nouveau en situation de vulnérabilité (Cook-Craig & Koehly, 2011; Hilbert et al., 1997; McFarlane et al., 2015; Patterson et al., 2016). De plus, de 45 à 50% des femmes quittant une maison d'hébergement y reviennent dans l'année suivant leur départ (Kim & Garcia, 2019).

Certains facteurs influencent les trajectoires post-hébergement des femmes. Au plan systémique, un des principaux obstacles à une transition post-hébergement sécuritaire, stable et satisfaisante est la stigmatisation et la discrimination, en particulier à l'endroit des femmes immigrantes, racisées, autochtones, issues de la diversité sexuelle et de genre et en situation de handicap (Bassi et al., 2020; Fotheringham et al., 2014; Salem et al., 2021). Ces expériences de stigmatisation et de discrimination opèrent de façon intersectionnelle et affectent en particulier les femmes situées aux confluents d'identités sociales dévalorisées (Dostaler & Nelson, 2003; Flynn et al., 2017; Hailemariam et al., 2020). D'autres obstacles systémiques aux transitions post-hébergement positives réfèrent au manque de logements adéquats et accessibles financièrement, physiquement et socialement; à l'insuffisance de soutien et de services offerts pendant la transition; aux difficultés d'accès aux services sociaux et de santé, en particulier les services spécialisés; et car les parcs locatifs abordables sont situés dans des quartiers peu sécuritaires pour les femmes (Gabet et al., 2020; Grella, 1994; Waldbrook, 2013; Wendt & Baker, 2013). Ces barrières systémiques interagissent avec certaines caractéristiques personnelles : les écrits recensés indiquent que les femmes âgées de plus de 45 ans (Waldbrook, 2013), les femmes immigrantes (Lako et al., 2018), celles ayant vécu des traumatismes (Hilbert et al., 1997) et celles qui vivent avec des incapacités physiques (Bassi et al., 2020) ou psychiatriques (Gabet et al., 2020), ou encore avec une dépendance (Kim & Garcia, 2019; Nemiroff et al., 2011; Patterson et

al., 2016), sont plus susceptibles de se retrouver dans des situations de violence et d'instabilité résidentielle suite à un séjour en maison d'hébergement. Les femmes ayant de jeunes enfants, celles ayant un niveau d'éducation plus élevé, un meilleur revenu et davantage d'expériences professionnelles, sont susceptibles de vivre une transition post-hébergement plus sécuritaire et durable (Coleman, 2015; Dostaler & Nelson, 2003; Lindsey, 1996; Long, 2010; Nemiroff et al., 2011; Rivera, 2003; Slesnick & Erdem, 2013; Sullivan et al., 2018; Thurston et al., 2013; Waldbrook, 2013).

Les écrits recensés indiquent que les femmes présentent des besoins importants liés à la santé physique et mentale pendant la période post-hébergement. Par exemple, des études de suivi montrent que les femmes quittant les maisons d'hébergement continuent à présenter des taux élevés de détresse psychologique, de dépression, de dépendances et de symptômes de stress post-traumatique (Chambers et al., 2014; Lako et al., 2018; Slesnick et al., 2012). La prévalence de douleurs chroniques, de traumatismes crâniocérébraux, de problèmes dentaires et musculo-squelettiques (arthrite, par ex.) est également élevée (Bassi et al., 2020; Latimer et al., 2016; Salem et al., 2021; Schmitt et al., 2017; Waldbrook, 2013).

Malgré ces besoins nombreux, l'accès à des services de santé, de surcroît selon une approche globale de la santé, s'avère difficile pour les femmes en situation d'instabilité résidentielle notamment (Omerov et al., 2020), et, plus généralement, pour l'ensemble des populations vulnérabilisées particulièrement touchées par la réduction des services publics via les réformes structurelles successives (Bourque & Grenier, 2018). Enfin, à ces besoins de santé s'ajoutent des besoins en termes d'inclusion socioéconomique, dont l'accès à un revenu suffisant (Lindsey, 1997; Nemiroff et al., 2011; Simpson et al., 2020; Stylianou & Hoge, 2020; Sullivan et al., 2019), à des relations sociales positives et non-violentes (Chan, 2020; Cone, 2006), ainsi qu'à des opportunités de s'engager dans des activités significatives dans des milieux sécuritaires (Bassi et al., 2020; Reid et al., 2021).

Face à des taux alarmants de femmes et d'enfants se retrouvant dans des situations de violence et d'instabilité résidentielle, et ce, malgré leur passage en milieu d'hébergement, notre équipe a initié, en 2020, le projet « Lotus », une recherche-action (RA) (Wallerstein & Duran, 2010) financée à deux reprises par la fondation Catherine Donnelly. Le comité consultatif du projet Lotus a chapeauté chacune des étapes de la démarche, soit : (1) une recension des écrits portant sur les expériences, trajectoires et facteurs affectant la transition post-hébergement des femmes; (2) une étude de photo-élicitation (Wang, 2003) menée auprès de femmes montréalaises ayant vécu la transition post-hébergement; et (3) un Café du monde visant à co-identifier les priorités d'action à mettre en œuvre pour soutenir les femmes dans leurs transitions post-hébergement.

Les résultats des trois phases de la RA mettent en lumière les expériences communes vécues par les femmes montréalaises lors des transitions post-hébergement., ainsi que les enjeux et défis identifiés par les différentes personnes concernées par les praticiennes et gestionnaires des

milieux d'hébergement et de soutien post-hébergement. L'infographie qui suit synthétise les principaux résultats du projet Lotus; elle a été distribuée et présentée aux participantes du forum du 24 octobre.

Le projet Lotus: une recherche-action en cours depuis 2020, qui combine des cycles de réflexions/recherche et d'action

La phase 1 de réflexions/recherche incluait 3 composantes:

Une recension des écrits



Une étude Photovoix



Un Café du monde



De la recension des écrits:

52 études sur les transitions des femmes qui quittent une maison d'hébergement

- De **23 à 46%** des femmes quittent une maison d'hébergement pour un milieu de vie dangereux ou temporaire;
- De **45 à 50%** des femmes reviendraient en milieu d'hébergement dans l'année suivant leur départ;
- Beaucoup de femmes vivent une situation de pauvreté post-hébergement; **40 à 71%** d'entre elles identifient des besoins de soutien pour un retour à l'emploi ou aux études;
- Les études sur les expériences des femmes mettent bien en lumière ce qui compte pour elles pendant la transition post-hébergement:



1. Établir et conserver **des relations sociales** significatives et positives avec leurs proches, leurs enfants et leurs réseaux de soutien;
2. Retrouver **un sentiment de sécurité** dans leur logement, leur voisinage et leur communauté
3. Prendre soin d'une **santé** écorchée par les traumatismes vécus et leurs parcours d'instabilité

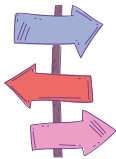
Facteurs associés au résultat de la transition post-hébergement	
Facilitateurs	Obstacles
Soutien social	Âge (+45 ans)
Quantité et qualité des services post-hébergement offert	Parcours d'immigration
Services de garde abordables de qualité	Faible revenu ou niveau d'éducation
Options de transport abordables et adéquats	Besoins + élevés liés à la santé, aux dépendances et aux traumatismes
Logement subventionné	Judiciarisation
	Stigmatisation et discrimination
	Conditions de logement inadéquates
	Quartiers peu sécuritaires
	Complexité des systèmes

De l'étude Photovoix:

Entretiens basés sur l'élicitation du discours au moyen de photographies prises par les 7 participantes en transition post-hébergement (en moyenne depuis 10 mois dans leur logement), âgées entre 28 et 65 ans, ont permis de générer 4 grands thèmes :

1. Le passé qui donne un sens au présent :

- Cumul des ruptures et des liens sociaux perdus et, parfois, un point tournant ayant mené au passage en maison d'hébergement
- Le passage en maison d'hébergement a permis d'obtenir du soutien et de la stabilité, et pour plusieurs la transition est associée en partie à une perte
- Les expériences passées ont un impact sur l'état de santé actuel (physique, mentale, dépendances) et la capacité à réaliser les activités quotidiennes.
- Le sens de la nouvelle situation résidentielle est modelé par ces expériences antérieures

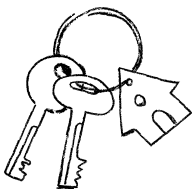


2. Au-delà de la survie : Trouver un sens au quotidien

- Par la maternité
- En se gardant occupée, pour remplir le temps libre et combattre l'isolement
- tout en composant avec le manque de ressources matérielles et financières

3. Se relier aux autres

- Pour plusieurs, les ruptures et abandons ont amené une difficulté à se relier aux autres et à faire confiance
- Ambivalence quant aux liens créés en maison d'hébergement
- Tentatives de conserver ou de retrouver des liens, surtout avec des enfants, conjoints et intervenantes
- La discrimination, les barrières linguistiques et culturelles demeurent un frein à la création et au maintien des liens



4. Retrouver un chez-soi

- Importance des ressources pratiques offertes par les organismes et maisons d'hébergement (soutien au déménagement, meubles, trousse de départ) pour s'approprier le nouvel espace et ne pas se décourager
- Importance du contrôle et de l'autonomie dans le logement
- « Se poser » dans son logement permet de prendre soin de soi, de se créer des routines et des habitudes, de retrouver un sentiment de fierté et, éventuellement, de se projeter ailleurs

Du Café du monde:

Le café du monde virtuel a permis de regrouper 42 femmes issues de quatre groupes concernés par la question des transitions post-hébergement :

- 1) celles ayant l'expérience de l'itinérance ou de la transition post-hébergement;
- (2) des intervenantes et des gestionnaires des milieux communautaires et institutionnels;
- (3) des représentantes de regroupements ou de coalitions et
- (4) des chercheuses et étudiantes aux cycles supérieurs. Elles ont identifié les défis actuels dans l'écosystème montréalais de soutiens post-hébergement et des recommandations :



Défis rencontrés	Recommandations
Des services post-hébergement insuffisants, morcelés et peu adaptés aux besoins des femmes	Développer et mettre en œuvre trois approches de soutien alternatives complémentaires, féministes, sensibles au trauma et centrées sur les femmes: Intervention pivot, Pair-aidance, Ressources pratiques
Des logements « à échelle variable », parfois peu adaptés aux besoins des femmes	Développer des opportunités de s'engager dans des activités significatives et de contribuer
Accès difficile et non-recours aux services « généraux »	Se donner les moyens en abordant les obstacles structurels et intersectoriels à la transition post-hébergement

Description et objectifs de l'événement

Le forum du 24 octobre 2023 se voulait une réponse à l'une des recommandations issues du Café du monde, soit la création d'un espace d'échange, d'action intersectorielle et de revendication pour les personnes touchées par les transitions post-hébergement. L'événement visait à :

- Soutenir la capacité des milieux de pratique dans le développement, la mise en œuvre et l'évaluation continue des pratiques et initiatives de soutien post-hébergement pour les femmes ;
- Favoriser l'identification collective, à partir du croisement des savoirs d'expérience, pratiques et empiriques, de pratiques novatrices (déjà mises en œuvre ou potentielles) qui permettent de réduire les inégalités sociales touchant les femmes en transition post-hébergement ;
- Documenter le processus d'échange et de co-identification des pratiques prometteuses et novatrices en soutien post-hébergement, afin d'en faciliter la transférabilité dans d'autres régions ou d'autres milieux de pratique.

Pour répondre à ces objectifs, et dans une approche de mobilisation de connaissances socio-constructiviste fondée sur le concept de continuum de la réflexivité (Kinsella, 2012), diverses activités ont été proposées aux participantes lors de la journée du forum. Le programme détaillé de la journée est présenté en annexe A. En matinée, les activités favorisaient le croisement des savoirs d'expérience, pratiques et empiriques sur la thématique de la transition post-hébergement. Par exemple, de courtes présentations sur les résultats du projet Lotus ont été offertes conjointement par des membres du comité consultatif ayant une expertise vécue et par des membres chercheuses. Une table ronde a été animée par quatre organismes communautaires offrant des services post-hébergement aux femmes afin de mieux connaître la diversité des pratiques actuelles.

Les activités visaient à favoriser la réflexion individuelle et collective sur les transitions post-hébergement en mobilisant non seulement les dimensions cognitives, mais également corporelles et ressenties. Par exemple, une exposition photo issue de l'étude Photovoix a été présentée toute la journée de l'événement dans les différents locaux ; certaines des femmes ayant participé à cette étude étaient présentes et invitaient les participantes du forum à leur poser des questions d'approfondissement sur leurs productions visuelles. Une activité artistique de peinture sur clé où les participantes étaient invitées à représenter symbolique la notion de « chez-soi » était proposée sur l'heure du diner.

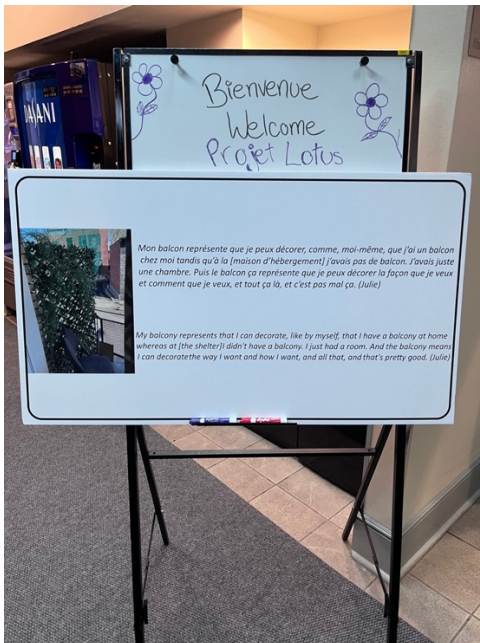


Photo et extrait verbatim tirés de l'étude Photovoix.



Activité de peinture sur clé

L'après-midi a été consacré à deux séries d'ateliers en sous-groupes sur six thématiques liées aux transitions post-hébergement :

- La pair-aidance ;
- Le financement des pratiques post-hébergement et l'inclusion de celles-ci dans les politiques publiques ;
- Les soutiens individuels en transition post-hébergement, y compris l'intervention pivot et les soutiens pratiques ;
- L'expérience vécue de la transition post-hébergement et la mobilisation de ce savoir ;
- L'accès au logement en post-hébergement, dont les interactions auprès des locateurs publics et privés ;
- Les pratiques post-hébergement inclusives et accessibles, sous l'angle du féminisme intersectionnel.

Chacun des ateliers, d'une durée de 60 minutes, était animé et modéré par deux membres du comité consultatif du projet Lotus et des milieux partenaires. Lors de chaque atelier, les participantes étaient invitées à identifier les pratiques actuelles, leurs forces et leurs enjeux, en lien avec la thématique. Par la suite, la conversation se tournait vers les pratiques à développer ou à bonifier, puis vers les priorités d'action et de revendication. Une personne désignée notait le contenu des discussions sur de grandes affiches et les participantes étaient invitées à compléter les notes. La journée s'est conclue par une période d'échange en plénière où les constats de chacun des ateliers ont été synthétisés par de courtes présentations. À la fin de l'événement, les participantes étaient

invitées à circuler parmi les affiches-synthèses et à identifier au moyen de pastilles de couleur leurs priorités d'action et de revendication.

Participant·es et participants

La journée du 24 octobre 2023 a réuni 71 personnes touchées par les transitions post-hébergement pour les femmes montréalaises. Parmi celles-ci :

- 11 femmes ayant une expérience vécue de la transition post-hébergement
- 18 intervenant·es et intervenant·es en milieu communautaire (principalement des maisons offrant de l'hébergement aux femmes)
- 14 membres de la direction et de la coordination en milieu communautaire
- 12 chercheuses et étudiantes aux cycles supérieurs
- Cinq intervenant·es et représentant·es d'établissements de la santé et des services sociaux
- Quatre représentant·es de regroupements et de milieux associatifs
- Deux représentant·es de la Ville de Montréal

Notons en particulier que 18 milieux d'hébergement offrant des services aux femmes dans la région montréalaise étaient représentés.

Constats tirés de l'événement

Une description détaillée des notes des affiches, complétées par celles de rapporteuses, est disponible à l'annexe B. Une analyse thématique du contenu de ces notes permet de faire émerger quatre thèmes transversaux :

1. Il est impératif de reconnaître, de développer et de financer les soutiens post-hébergement comme un pratique à part entière qui permet de prévenir l'itinérance et la violence faite aux femmes.
2. Les voix des femmes doivent être à l'avant-plan des services qui leur sont dédiés, autant par leur représentation authentique (et non instrumentalisée) dans les organismes communautaires, les regroupements, les espaces de décision que par le développement de la pair-aidance et des programmes « par et pour ».
3. Les politiques publiques et sociales doivent être spécifiques au genre, tout en reconnaissant la diversité des besoins.
4. La crise du logement actuelle touche de plein fouet les femmes en situation de vulnérabilité, qui vivent de la discrimination spécifique au genre et intersectionnelle. Dans ce contexte, une diversité d'options de logement accessible financièrement devient essentielle, et doit s'accompagner d'un meilleur accès aux services de soutien psychosocial général et aux services spécialisés en santé, droit et services sociaux.

Ces thèmes répondent en grande partie au deuxième objectif et font l'objet d'une lettre ouverte aux médias qui a été envoyée à l'ensemble des participant·es pour rétroaction et signature. Cette lettre sera publiée dans La Presse le 6 mars 2024.

À la suite de l'événement, un formulaire de rétroaction a été envoyé à toutes les participantes. Les réponses obtenues montrent que l'objectif 1 a été en grande partie atteint, les participantes indiquant généralement que l'événement a été apprécié, qu'il a permis de développer les capacités en matière de soutien post-hébergement, et qu'il a favorisé une meilleure connaissance des ressources et des services. Par exemple, une participante a noté : « les ateliers ont permis de vraiment connaître les autres actrices du milieu de l'hébergement pour femmes. La table ronde du matin a permis de mieux comprendre les spécificités des différents organismes. » Une autre participante souligne « l'équilibre entre les témoignages de femmes avec expérience vécue, les présentations des organismes et les séances de brainstorming ».

Conclusion

Les témoignages, expériences et constats partagés lors de la journée du 24 octobre 2023 rendent compte des profondes inégalités sociales vécues par les femmes qui ont vécu un séjour en maison d'hébergement. Si leur situation est souvent occultée car peu visible puisque, pour un temps du moins, elles ont un toit, la non-reconnaissance de leurs besoins et de leurs droits durant cette période-clé précarise davantage leur situation et nuit à leur mieux-être. Le forum participatif a permis d'identifier et de faire connaître auprès de différents publics des pratiques prometteuses pour soutenir les femmes lors de ces transitions. Un tel événement constitue également un levier important pour la mutualisation des ressources et l'action collective. Les prochaines activités du projet Lotus se déploieront sous l'essor engendré par cette riche journée d'échange et de mobilisation.

Références

- Bassi, A., Sylvestre, J., & Kerman, N. (2020). Finding home: Community integration experiences of formerly homeless women with problematic substance use in Housing First [<https://doi.org/10.1002/jcop.22423>]. *Journal of Community Psychology*, 48(7), 2375-2390. <https://doi.org/https://doi.org/10.1002/jcop.22423>
- Bourque, M., & Grenier, J. (2018). *Les services sociaux à l'ère managériale*. Presses de l'Université Laval.
- Chambers, C., Chiu, S., Scott, A. N., Tolomiczenko, G., Redelmeier, D. A., Levinson, W., & Hwang, S. W. (2014). Factors associated with poor mental health status among homeless women with and without dependent children [journal article]. *Community Mental Health Journal*, 50(5), 553-559. <https://doi.org/10.1007/s10597-013-9605-7>
- Chan, D. V. (2020). Safe Spaces, Agency, and Connections to "Regular Stuff": What Makes Permanent Supportive Housing Feel Like "Home". *Rehabilitation Counseling Bulletin*, 63(2), 102-114. <https://doi.org/10.1177/0034355218814927>
- Coleman, M. R. (2015). The journey from homelessness to housing: The lived experiences of married african american women with children residing in supportive housing [Health & Mental Health Treatment & Prevention 3300]. *Dissertation Abstracts International Section A: Humanities and Social Sciences*, 76(6-A(E)), No-Specified. <http://ovidsp.ovid.com/ovidweb.cgi?T=JS&PAGE=reference&D=psyc12&NIEWS=N&AN=2015-99230-372>
- Cone, P. M. H. (2006). *Reconnecting: a grounded theory study of formerly homeless mothers* (Publication Number Ph.D.) University of California, San Francisco]. rzh. <https://proxy.library.mcgill.ca/login?url=http://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=rzh&AN=109846965&site=ehost-live>
- Cook-Craig, P., & Koehly, L. (2011). Stability in the Social Support Networks of Homeless Families in Shelter: Findings from a Study of Families in a Faith-Based Shelter Program. *Journal of Family Social Work*, 14(3), 191-207. <http://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=eric&AN=EJ926758&site=ehost-live>
<http://www.informaworld.com/openurl?genre=article&id=doi:10.1080/10522158.2011.571553>
- Dostaler, T., & Nelson, G. (2003). A process and outcome evaluation of a shelter for homeless young women. *Canadian journal of community mental health = Revue canadienne de sante mentale communautaire*, 22(1), 99-112. <http://ovidsp.ovid.com/ovidweb.cgi?T=JS&PAGE=reference&D=medc&NEWS=N&AN=15462583>
- Fédération des maisons d'hébergement pour femmes. (2022). *Rapport d'activité 2021-2022*.

- Lako, D. A. M., Beijersbergen, M. D., Jonker, I. E., de Vet, R., Herman, D. B., van Hemert, A. M., & Wolf, J. R. L. M. (2018). The effectiveness of critical time intervention for abused women leaving women's shelters: a randomized controlled trial. *International Journal of Public Health*, 63(4), 513-523.
<https://doi.org/https://dx.doi.org/10.1007/s00038-017-1067-1>
- Latimer, E., & Bordeleau, F. (2019). *Dénombrement des personnes en situation d'itinérance au Québec le 24 avril 2018*. Ministère de la Santé et des Services sociaux.
- Latimer, E., Méthot, C., & Cao, Z. (2016). *Enquête complémentaire sur la population itinérante sur l'île de Montréal le 24 août 2015*. Institut universitaire en santé mentale Douglas.
- Lindsey, E. W. (1996). Mothers' perceptions of factors influencing the restabilization of homeless families [Social Structure & Organization 2910]. *Families in Society*, 77(4), 203-215.
<https://doi.org/http://dx.doi.org/10.1606/1044-3894.902>
- Lindsey, E. W. (1997). The Process of Restabilization for Mother-Headed Homeless Families: How Social Workers Can Help. *Journal of Family Social Work*, 2(3), 49-72.
<https://proxy.library.mcgill.ca/login?url=https://search.proquest.com/docview/61534133?accountid=12339https://mcgill.on.worldcat.org/atoztitles/link?sid=ProQ:&issn=10522158&volume=2&issue=3&title=The+Process+of+Restabilization+for+Mother-Headed+Homeless+Families%3A+How+Social+Workers+Can+Help&page=49&date=0%2C+1997&atitle=The+Process+of+Restabilization+for+Mother-Headed+Homeless+Families%3A+How+Social+Workers+Can+Help&au=Lindsey%2C+Elizabeth+W&id=&isbn=>
- Long, S. M. (2010). Abused women's journeys from shelters to home: An examination of the coping process [Health & Mental Health Treatment & Prevention 3300]. *Dissertation Abstracts International: Section B: The Sciences and Engineering*, 71(2-B), 1347.
<http://ovidsp.ovid.com/ovidweb.cgi?T=JS&PAGE=reference&D=psyc7&NEWS=N&AN=2010-99160-327>
- McFarlane, J., Nava, A., Gilroy, H., & Maddoux, J. (2015). Risk of behaviors associated with lethal violence and functional outcomes for abused women who do and do not return to the abuser following a community-based intervention. *J Womens Health (Larchmt)*, 24(4), 272-280.
<https://doi.org/10.1089/jwh.2014.5064>
- Nemiroff, R., Aubry, T., & Klodawsky, F. (2011). From Homelessness to Community: Psychological Integration of Women Who Have Experienced Homelessness. *Journal of Community Psychology*, 39(8), 1003-1018.
- Omerov, P., Craftman, Å. G., Mattsson, E., & Klarare, A. (2020). Homeless persons' experiences of health- and social care: A systematic integrative review. *Health & Social Care in the Community*, 28(1), 1-11.
<https://doi.org/http://dx.doi.org/10.1111/hsc.12857>

- Patterson, D. A., West, S., Harrison, T. M., & Higginbotham, L. (2016). No Easy Way Out: One Community's Efforts to House Families Experiencing Homelessness. *Families in Society*, 97(3), 212.
<https://doi.org/http://dx.doi.org/10.1606/1044-3894.2016.97.22>
- Reid, N., Kron, A., Rajakulendran, T., Kahan, D., Noble, A., & Stergiopoulos, V. (2021). Promoting wellness and recovery of young women experiencing gender-based violence and homelessness: The role of trauma-informed health promotion interventions. *Violence against Women*, 27(9), 1297-1316. <https://doi.org/https://doi.org/10.1177/1077801220923748>
- Rivera, L. (2003). Changing women: An ethnographic study of homeless mothers and popular education [Curriculum & Programs & Teaching Methods 3530]. *Journal of Sociology and Social Welfare*, 30(2), 31-51.
<http://ovidsp.ovid.com/ovidweb.cgi?T=JS&PAGE=reference&D=psyc4&NEWS=N&AN=2003-00661-002>
- Salem, B. E., Kwon, J., Ekstrand, M. L., Hall, E., Turner, S. F., Faucette, M., & Slaughter, R. (2021). Transitioning into the Community: Perceptions of Barriers and Facilitators Experienced By Formerly Incarcerated, Homeless Women During Reentry-A Qualitative Study. *Community Mental Health Journal*, 57(4), 609-621. <https://doi.org/10.1007/s10597-020-00748-8>
- Schmitt, T., Thornton, A. E., Rawtaer, I., Barr, A. M., Gicas, K. M., Lang, D. J., Vertinsky, A. T., Rauscher, A., Procyshyn, R. M., Buchanan, T., Cheng, A., MacKay, S., Leonova, O., Langheimer, V., Field, T. S., Heran, M. K., Vila-Rodriguez, F., O'Connor, T. A., MacEwan, G. W., Honer, W. G., & Panenka, W. J. (2017). Traumatic Brain Injury in a Community-Based Cohort of Homeless and Vulnerably Housed Individuals. *Journal of Neurotrauma*, 34(23), 3301-3310. <https://doi.org/10.1089/neu.2017.5076>
- Simpson, E. K., McDermott, C. P., & Hild, L. E. (2020). Needs of Transitionally Housed Young People to Promote Occupational Participation. *Occupational Therapy in Health Care*, 34(1), 62-80.
<https://doi.org/10.1080/07380577.2020.1737895>
- Slesnick, N., & Erdem, G. (2013). Efficacy of ecologically-based treatment with substance-abusing homeless mothers: Substance use and housing outcomes. *Journal of Substance Abuse Treatment*, 45(5), 416-425.
<https://doi.org/10.1016/j.jsat.2013.05.008>
- Slesnick, N., Glassman, M., Katafiasz, H., & Collins, J. C. (2012). Experiences associated with intervening with homeless, substance-abusing mothers: the importance of success. *Social Work*, 57(4), 343-352.
<http://ovidsp.ovid.com/ovidweb.cgi?T=JS&PAGE=reference&D=medc&NEWS=N&AN=23285834>
- Stylianou, A. M., & Hoge, G. L. (2020). Transitioning Out of an Urban Domestic Violence Emergency Shelter: Voices of Survivors. *Violence against Women*, 27(11), 1957-1979. <https://doi.org/10.1177/1077801220954270>
- Sullivan, C. M., Bomsta, H. D., & HacsKaylo, M. A. (2019). Flexible Funding as a Promising Strategy to Prevent Homelessness for Survivors of Intimate Partner Violence. *Journal of Interpersonal Violence*, 34(14), 3017-3033.
<https://doi.org/https://dx.doi.org/10.1177/0886260516664318>

- Sullivan, C. M., Goodman, L. A., Virden, T., Strom, J., & Ramirez, R. (2018). *Evaluation of the effects of receiving trauma-informed practices on domestic violence shelter residents* [doi:10.1037/ort0000286].
- Thurston, W. E., Roy, A., Clow, B., Este, D., Gordey, T., Haworth-Brockman, M., McCoy, L., Beck, R. R., Saulnier, C., & Carruthers, L. (2013). Pathways Into and Out of Homelessness: Domestic Violence and Housing Security for Immigrant Women. *Journal of Immigrant & Refugee Studies*, 11(3), 278-298. <https://doi.org/http://dx.doi.org/10.1080/15562948.2013.801734>
- Waldbrook, N. (2013). Formerly homeless, older women's experiences with health, housing, and aging. *Journal of Women and Aging*, 25(4), 337-357. <https://doi.org/https://dx.doi.org/10.1080/08952841.2013.816213>
- Wallerstein, N., & Duran, B. (2010). Community-based participatory research contributions to intervention research: the intersection of science and practice to improve health equity. *American Journal of Public Health*, 100 Suppl 1(Suppl 1), S40-S46. <https://doi.org/10.2105/AJPH.2009.184036>
- Wang, C. C. (2003). Using Photovoice as a participatory assessment and issue selection tool: A case study with the homeless in Ann Arbor [Community & Social Services 3373]. *Community based participatory research for health.*, 179-196. <http://ovidsp.ovid.com/ovidweb.cgi?T=JS&PAGE=reference&D=psyc4&NEWS=N&AN=2003-02620-003>
- Wendt, S., & Baker, J. (2013). Aboriginal women's perceptions and experiences of a family violence transitional accommodation service [Community & Social Services 3373]. *Australian Social Work*, 66(4), 511-527. <https://doi.org/http://dx.doi.org/10.1080/0312407X.2012.754915>

Annexe A. Programme détaillé de la journée

Activité	Horaire	Description
Arrivée/Inscription	8h30-9h	
Mot de bienvenue	9h-9h10	Aperçu de la journée (Sally Richmond)
Présentation Projet Lotus	9h10-9h30h	Résultats de la recension des écrits, du Café du monde et de la cartographie (Aline Nadro et Laurence Roy, membres du comité consultatif du projet Lotus)
Présentation Conférencier Invité	9h30-10h	Michel Simard " Accompagner la fragilité humaine : l'accompagnement des femmes en situation de grande vulnérabilité."
Pause-café	10h-10h20	
Table-ronde	10h20-11h35	4 organismes présentent les services post-hébergement qu'ils offrent, les services, les défis et les enjeux rencontrés -Le Chaînon -La maison grise -Projets Autochtones du Québec -Logifem Période d'échange
Présentation de l'étude Photovoix	11h35-11h50	Présentation de la démarche et des principaux résultats – invitation au dialogue lors de l'exposition (Karla Jacobsen & Myrna)
Lunch	11h50- 13h	Activité artistique (peinture sur clé)
Intro aux ateliers	13h- 13h15	
Atelier 15 personnes par atelier : 5 ateliers de 1h chaque 2 ateliers/ personne	13h15-14h15 (Atelier 1)	1. Le soutien par les pairs (Grace Davis & Mélodie Cordeau) Co-animation: Jacinthe Rivard
	Pause-café / Changement d'atelier 14h15-14h30	2. Stratégies politiques et financement Marie Ève Desroches (<i>Table des Groupes de Femmes de Montréal</i>)

	14h30-15h30 (Atelier 2)	3. Pratiques concrètes- soutien, aide au déménagement. Partage des connaissances (Vanessa Seto & Helene Bertocchi)
		4. Expériences vécues (comment pouvons-nous mieux soutenir? comment pouvons-nous mobiliser ces connaissances?) (Animé par des femmes ayant des expériences vécues; Co-animation Laurence Roy)
		5. Accès aux logements Crise du logement/Approche des propriétaires/ Enjeux des baux (Animé par Isabelle Boutemour)
		6. Pratiques post-hébergements accessibles et inclusives (Animé par Martine Lévesque)
Activité de fermeture/ Réseautage	15h30-16h30	Plénière et micro ouvert Activité de réseautage et de priorisation des actions et revendication

Annexe 2. Synthèse détaillée des ateliers

Atelier #1 Pair-aidance

Description. La pair-aidance, ou intervention par les pairs, a déjà été mise en œuvre au Québec et ailleurs dans le monde auprès de populations spécifiques, en particulier les personnes ayant des troubles mentaux et les jeunes de la rue. La pair-aidance peut prendre différentes formes, mais se caractérise par une relation d'aide déployée par des personnes ayant une expérience vécue commune avec celle de la personne accompagnée.

Quelles pratiques de pair-aidance existent déjà auprès des femmes en transition post-hébergement? Les pratiques de pair-aidance pourraient-elle contribuer à mieux soutenir les femmes en transition post-hébergement? De quelles façons? Comment les mettre en œuvre?

Pratiques actuelles. Il y a un désir de donner et de contribuer des femmes ayant vécu une transition post-hébergement, surtout lorsqu'elles atteignent un certain degré de stabilité et d'indépendance. L'entraide existe déjà entre les femmes dans les organismes. Elle peut parfois être inspirée par les pratiques et valeurs autochtones (entraide, collectivité), ainsi que diverses formes de programmes « par et pour » dans les collectivités québécoises. Plus concrètement, les actions des PARRFAITES – jeu de serpent et échelles, documentaire – et d'autres groupes peuvent être inspirantes pour de la pair-aidance qui aurait une visée de revendication.

Pratiques à développer. Les milieux d'hébergement pour femmes souhaitent et bénéficieraient d'en savoir plus sur la pair-aidance, de mieux en comprendre les tenants et les aboutissants. Pour implanter et intégrer ces pratiques, il est important d'y préparer les équipes et de penser un espace pour imaginer la pair-aidance, possiblement via la recherche-action. On suggère également une équipe de pair-aidance mobile qui pourrait rejoindre différents milieux. Il faut diminuer le paternalisme et l'instrumentalisation envers les pair-aidantes.

Priorités d'action et de revendication

- Financement d'un programme de pair-aidance par et pour les femmes en transition post-hébergement.
- Favoriser la reconnaissance et la connexion entre les femmes.

Atelier #2 : Le financement des pratiques post-hébergement et l'inclusion de celles-ci dans les politiques publiques

Description. Des travaux antérieurs ont mis de l'avant les conséquences de politiques publiques qui ne tiennent pas compte des besoins spécifiques des

femmes, particulièrement en matière de logement et d'hébergement. Quels sont des modèles de financement ou de politiques publiques prometteurs en matière de logement et d'hébergement pour femmes? Comment mobiliser les décideurs et décideuses pour mieux soutenir les femmes en transition post-hébergement? Quelles approches novatrices ou prometteuses pourraient être envisagées en matière de logement et d'hébergement pour femmes?

Pratiques actuelles. Les principaux regroupements (MMFIM, RAPSIM, RSIQ et autres) organisent des rencontres avec les élus, des activités de concertation, et aident les organismes dans leurs demandes de financement et lettres d'appui. Il existe également un grand nombre de partenaires mobilisés : les tables de concertation, la Ville de Montréal et les tables de quartier, entre autres. On souligne l'importance d'écouter les femmes avec expérience vécue.

Pratiques à développer. D'abord, il faut bien définir et faire reconnaître les services post-hébergement, et revendiquer pour leur inclusion dans les prochains plans d'action touchant les femmes et l'itinérance, ainsi que pour leur inclusion dans le financement à la mission globale des organismes. Il est important qu'il y ait une meilleure liaison entre les regroupements et les organismes pour améliorer la connaissance des plans et des politiques et nourrir les revendications, le pouvoir d'influence des regroupements à partir des expériences terrain, des expériences vécues des femmes et de la recherche. Il importe de sensibiliser différentes sphères de la société (milieux de l'habitation, de la santé, politiques, entre autres) aux besoins des femmes en post-hébergement. Il faut axer davantage sur le développement communautaire pour diminuer le phénomène du « pas dans ma cour » quand il y a des programmes et des projets de post-hébergement. Il faut s'arrimer aux élus et bien noter leurs engagements, et mutualiser les ressources le plus possible.

Priorités d'action et de revendication

- « Un toit n'est pas suffisant » - reconnaître et financer le post-hébergement, entre autres par des PSL à la personnes et des services sociaux et communautaires
- Créer des politiques et cadres de financement qui ne sont pas basés sur une réalité linéaire
- Permettre aux organismes et à la population de bien comprendre les plans d'action et les financements associés par la sensibilisation et l'éducation

Atelier #3 : Les soutiens individuels en transition post-hébergement, y compris l'intervention pivot et les soutiens pratiques

Description. Plusieurs approches d'accompagnement et de soutien ont été mis en place par différents milieux d'hébergement pour soutenir les femmes en transition post-hébergement. L'intervention pivot, par exemple, peut prendre différentes formes, mais consiste généralement à aider la femme à naviguer les défis et démarches propres à la transition post-hébergement. Les ressources pratiques visent à compléter ce soutien psychosocial en offrant à la femme les ressources matérielles, logistiques, informationnelles et financières pour mener à bien sa transition post-hébergement.

Quelles sont des pratiques individuelles qui semblent particulièrement prometteuses pour accompagner les femmes en transition post-hébergement? Quels sont les défis rencontrés et comment bonifier les pratiques pour mieux soutenir les femmes?

Pratiques actuelles. Plusieurs pratiques sont offertes aux femmes qui quittent les milieux, pas toujours de façon uniforme : services de déménagement (préparation, accompagnement, logistique, soutien); ensemble de départ/bienvenue; activités sociales organisées par les organismes qui incluent le post-hébergement et démontrent que la porte est « toujours ouverte »; suivis psychosociaux individualisés avant, pendant et après le départ; accompagnements dans les démarches et aux rendez-vous; liaison entre le lieu de départ et d'arrivée par l'arrimage avec d'autres organismes; offre de paniers alimentaires qui permet de garder le contact avec les femmes. On note toutefois que les services restent davantage axés sur les urgences, que tous les organismes n'ont pas la capacité d'offrir du post-hébergement, qu'il y a parfois des listes d'attente. On note également qu'il y a parfois des conflits relationnels et un déséquilibre de pouvoir entre les résidentes et les équipes des maisons d'hébergement lors du départ, ce qui nuit à l'offre de services post-hébergement.

Pratiques à développer. L'accès à des services spécialisés en santé (y compris la gestion des médicaments), services sociaux et liés à la situation judiciaire doit être amélioré autant pendant qu'après l'hébergement. Il serait nécessaire d'avoir de l'aide rapide au niveau de la maintenance du logement (entretien, logistique). Le développement plus uniforme de services de déménagement et de soutien celui-ci (préparation, installation, soutien psychosocial) devrait être prioritaire. Tous les organismes devraient pouvoir offrir du soutien post-hébergement et des outils pour renforcer l'autonomie, les habiletés, la connaissance des services et la capacité à aller vers d'autres organismes. On note aussi le besoin de créer des espaces où les résidentes peuvent s'exprimer dans les organismes, de même que des mécanismes de résolution des conflits dans les organismes, facilitation la communication entre les résidentes et les équipes d'intervention/direction/gestion, entre autres via une médiation externe.

Priorités d'action et de revendication

- Développement de stratégies pour améliorer l'accès aux services de santé en post-hébergement (facilitateur, service de liaison, équipes mobiles de santé)
- Accroissement de la capacité financière pour uniformiser les services d'accompagnement post-hébergement
- Développement de services spécifiques aux femmes
- Amélioration des services de maintien dans le logement, personne pivot pour les aspects logistiques
- Regrouper les femmes avec expérience vécue pour jouer un rôle de revendication et de médiation au sein des services d'hébergement et de post-hébergement

Atelier #4 : L'expérience vécue de la transition post-hébergement et la mobilisation de ce savoir

Description. Les femmes ayant vécu l'expérience de la transition post-hébergement possèdent un savoir unique qui peut être mobilisé par la pair-aidance, mais de plusieurs autres façons. Quels sont des exemples d'initiatives ou d'actions ayant permis de mettre de l'avant la voix et le savoir des femmes? Comment s'assurer que le savoir d'expérience des femmes est pris en compte par les décideurs et décideuses, les intervenant.e.s et les différents services? Comment s'assurer de respecter les besoins et les défis des femmes tout en valorisant leur contribution?

Pratiques actuelles. Il peut être difficile de mobiliser les femmes pour des actions collectives ou pour faire valoir leurs savoirs lorsqu'elles sont en hébergement. Leurs besoins de base priment, les traumatismes vécus peuvent avoir affecté leur estime et leur confiance en soi, leurs habiletés relationnelles, parfois aussi créent un désir de s'éloigner du milieu de l'hébergement. Le lien de confiance avec les institutions peut avoir été mis à mal et contraindre leur capacité à s'engager de façon authentique. Les femmes participent à des activités sociales (Y des femmes, Logifem) en post-hébergement, ces activités peuvent être des lieux pour créer une mobilisation.

Des bons exemples de pratiques actuelles : podcast de la Maison Marguerite, livrables des PARRFAITES, projet Lotus, Comité Jeunes +, documentaire « Femme courage » du Chainon, participation à des activités de mobilisation (avec rémunération), soutenir la participation à des colloques, congrès, présentations, mobilisation de façon créative (arts – littérature – BD).

On est à un stade de réflexion, dans plusieurs milieux, sur les meilleures façons d'intégrer les savoirs expérientiels

Pratiques à développer. On a beaucoup parlé des conditions essentielles pour mobiliser les savoirs expérientiels : maintien du lien, des expériences de succès, un sentiment d'appartenance, traitement des traumatismes; s'assurer d'avoir des normes de groupe sécuritaires, soutien aux habiletés relationnelles et au développement de la prise de parole publique, outils pour s'exprimer, entre autres par les arts. Il faut réfléchir aux bonnes stratégies pour se faire entendre des décideurs et intégrer les savoirs expérientiels aux politiques publiques, comme s'allier à une personne clé dans les espaces de décision (Manon Massé, par ex.). La mobilisation des savoirs expérientiels devrait aussi toucher divers groupes d'acteurs susceptibles d'être en contact avec les femmes vulnérables : acteurs municipaux, bibliothèques, transport public, police.

Priorités de revendication et d'action

- Réfléchir à une réelle représentation au niveau des décideurs municipaux et provinciaux, en évitant les processus « bidon »
- Intégrer les savoirs expérientiels dans les programmes éducatifs
- Nommer une commissaire à l'itinérance au féminin à la Ville de Montréal

Atelier #5 : L'accès au logement en post-hébergement, dont les interactions auprès des locateurs publics et privés

Description. Les travaux antérieurs ont bien montré l'importance d'un logement permanent, décent, accessible financièrement et sécuritaire pour des transitions post-hébergement positives pour les femmes. La crise du logement actuelle peut nous amener à repenser nos façons de faire pour favoriser l'accès au logement communautaire, public ou privé. Quelles sont des pratiques ou des façons de faire qui ont favorisé l'accès au logement? Comment travailler ensemble et auprès des diverses instances de location pour mieux soutenir les femmes?

Pratiques actuelles. Les ressources existantes ne sont pas synonymes d'accès pour les femmes. Il y a des interventions de soutien dans les démarches de recherche de logement, ce qui est aidant, mais beaucoup de refus de la part des locateurs. Le soutien post-hébergement permet de soutenir la locataire une fois qu'elle est dans le logement. Il existe également des services de fiducie. Des logements temporaires permettent aux femmes de se déposer et d'organiser leur recherche de logement. L'accès à un service de garde pour les enfants, proche du logement, est très aidant.

Pratiques à développer

- Améliorer le parc de logement social salubre et décent
- Mise en place de soutiens dans le milieu privé, création de filet pour les propriétaires (sensibilisation, campagnes d'information, soutien, désignation)

- Faire connaître aux locateurs publics et privés les nouveaux visages de l'itinérance et des personnes qui ont besoin de logement (nouveaux arrivants, sorties de détention) et améliorer l'accessibilité pour les femmes sans statut ou ayant un statut temporaire
- Meilleure communication entre les différents acteurs et partage d'information
- Se questionner sur les critères d'âge des différents programmes, notamment pour les transitions
- Manque de confidentialité des centres d'hébergement, mesures de contrôle parfois trop intrusives
- La pauvreté a un impact sur l'autonomie – besoin d'accompagnement
- Améliorer la prévention de l'itinérance

Priorités d'action et de revendication

- Créer une banque de données communes des locateurs partenaires
- Avantages fiscaux pour les locateurs privés partenaires
- Plus grande consultation des acteurs terrain
- Renforcer les moyens financiers et humains dans les logements pour que ce soit pérenne
- Une table ronde sur le logement 1 ou 2 fois par an avec tous les acteurs (SHQ, OMHM).
- Flexibilité dans la conception des programmes pour répondre à des problématiques
- Favoriser le logement social pour contrer la discrimination en logement
- Mise en place d'un contrôle des loyers avec des mesures coercitives
- Tribunal administratif du logement (TAL) : Inverser le fardeau de la preuve (augmentation des loyers, rénovation, salubrité)
- Création d'une trêve hivernale pour les expulsions
- La première ligne du CLSC devrait être plus accessible pour soutenir le maintien en logement

Atelier #6 : Les pratiques post-hébergement inclusives et accessibles

Description. Les autres ateliers de l'après-midi mettent de l'avant diverses pratiques possibles pour soutenir la transition post-hébergement des femmes : soutiens pratiques lors de déménagement et de la relocalisation, intervention pivot, pair-aidance, valorisation de l'expérience vécue des femmes auprès des décideurs et décideuses, des intervenants et des services, arrimage, collaboration et défense des droits auprès des locateurs et locatrices, revendication pour des modèles de financement et des politiques publiques adaptées aux besoins des femmes. Nous savons toutefois que plusieurs femmes vivent de la discrimination et de la stigmatisation en raison d'une situation de handicap ou de limitations fonctionnelles, de leur origine ethnique ou raciale, de leur identité sexuelle ou de genre, d'une condition de santé mentale ou de

dépendances, ou de plusieurs autres aspects de leur identité sociale. Quelles sont des exemples de pratiques ou d'approches post-hébergement inclusives et accessibles pour toutes les femmes? Comment adapter et bonifier les pratiques et services actuels ou envisagés pour mieux tenir compte de la diversité des femmes en transition post-hébergement, dans une perspective intersectionnelle?

Pratiques actuelles. Il n'y a pas de cadre comme tel pour répondre à la diversité des besoins. Les intervenantes des maisons s'adaptent, font de tout et se mettent à l'écoute des femmes, de leurs vulnérabilités et de leurs besoins, dans une posture d'ouverture à toutes. Il faut comprendre leur vécu, leur valeur, leur culture et reconnaître que nous sommes dans un système patriarcal, sexiste avec de la violence intergénérationnelle et des déterminants sociaux qui ont eu un impact sur elles. L'importance de créer dès que possible un lien de confiance, un espace sécuritaire, un filet de sécurité autour de la femme et un plan de crise est nommée, de même que l'importance de la réflexivité (se remettre en question) et de l'humilité culturelle. L'approche d'empowerment est à mettre de l'avant, quoiqu'il soit parfois plus réaliste que certaines tâches soient prises par l'intervenante en contexte de diversité (déficience intellectuelle, trouble mental grave, barrière de langue). Il est important de trouver l'équilibre entre le partage d'expérience/témoignage et le respect de la vie privée dans les actions de sensibilisation et de financement.

Approches à développer

- Améliorer la réactivité et la flexibilité des services afin de les rendre plus inclusifs et adaptés aux besoins des femmes ayant des problématiques complexes.
- Offre de soutiens pour les femmes cumulant plusieurs facteurs de vulnérabilité pour les aider à mieux comprendre le système et les ressources dans la communauté/l'arrondissement (aide juridique, santé mentale, défense des droits, processus d'immigration, perte d'autonomie et aide à domicile, etc.)
- Développer plus de partenariats pour aider avec l'accompagnement de problématiques complexes
- Développer des pratiques de soutien aux intervenantes qui vivent de l'épuisement et de la colère.

Revendications

- Développement d'une communauté de pratiques pour les intervenantes en post-hébergement
- Partenariat entre le milieu communautaire et institutionnel pour les femmes qui vieillissent et peuvent se retrouver en perte d'autonomie.